

LA FONDATION JAUME BOFILL



DEPUIS QU'ELLE EXISTE, LA FONDATION A ENCOURAGÉ LA PRÉPARATION D'ÉTUDIANTS ET DE PROFESSEURS DANS DES CENTRES UNIVERSITAIRES ÉTRANGERS, PARTICULIÈREMENT DANS CES MATIÈRES OÙ L'UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT ESPAGNOL RESSSENTAIT LE PLUS L'OPPRESSION IDÉOLOGIQUE EXERCÉE PAR LA DICTATURE : LA SOCIOLOGIE, LES SCIENCES POLITIQUES, ETC.

JORDI PORTA DIRECTEUR

Durant la décennie des années 60, et particulièrement durant la période allant de 1962 à 1972, virent le jour en Catalogne diverses initiatives culturelles encouragées par les secteurs qui luttèrent depuis longtemps contre la dictature franquiste. Ces dernières profitaient des brèches ouvertes par la légère libéralisation que favorisait l'équipe de ministres de l'Opus Dei au pouvoir depuis peu. Aussi bien dans le monde de l'édition qu'au sein des mouvements pédagogiques et des associations civiques, on tentait de faire percer un petit nombre de plates-formes institutionnelles, juridiquement tolérées, qui émergeaient d'un mouvement clandestin amplement soutenu par le peuple.

C'est à l'intérieur de cet ensemble d'initiatives qu'il faut situer la création, en 1969, de la Fondation Jaume Bofill, à la mémoire du philosophe catalan mort en 1965. La surprenante coïncidence d'un certain nombre de personnes issues de l'ambiance décrite plus haut et d'un patrimoine généreusement cédé à ces idéaux et objectifs fournirent, à ceux qui étaient impatientes de collaborer au redressement culturel du pays, l'instrument dont ils avaient besoin.

Depuis qu'elle existe, la Fondation a encouragé la préparation d'étudiants et de professeurs dans des centres universitaires étrangers, particulièrement dans ces matières où l'Université de l'Etat espagnol ressentait le plus l'oppression exercée par la dictature : la sociologie, les sciences politiques, etc. Elle facilita aussi la rencontre de scientifiques sociaux, dans le but de stimuler la réflexion et l'analyse de thèmes qui devraient être déterminants dans le futur démocratique, à l'époque incertain, en vue de mettre sur pied une organisation sociale et politique qui satisfait les aspirations du peuple au plan de l'autonomie, de la langue et de la culture, de l'organisation territoriale, de la participation populaire, etc.

Avec la démocratie, la Fondation a reconsidéré sa fonction sociale et, tout en restant infailliblement fidèle à ses préoccupations initiales, s'est efforcée de promouvoir les sciences sociales appliquées à la connaissance de l'environnement social immédiat, en prenant soin, toutefois, d'élargir son horizon à des problèmes dont l'intérêt dépassait les strictes limites de la société catalane, soit en encourageant les études comparées, soit en favorisant l'échange, au plan international, des résultats et méthodes des travaux réa-



lisés. C'est dans ce sens que la Fondation octroie périodiquement des bourses de recherche dans les domaines de la sociologie, des sciences politiques, de la démographie, de l'histoire, de l'anthropologie, de l'économie, de l'urbanisme, etc., et qu'elle charge aussi des centres ou des équipes de recherche de développer un programme sur un thème d'ordre général, susceptible d'être élaboré en collaboration avec des chercheurs d'autres pays. Comme exemple de ces programmes, nous pouvons notamment signaler l'étude faite sur le comportement électoral catalan et espagnol à partir des premières élections de 1977. Les études menées à bien sur toutes les élections ont été divulguées dans la collection " *Estudis electorals* " publiée par la Fondation. En sont sortis huit volumes qui recueillent les résultats des analyses faites sur les élections

ayant eu lieu, ainsi que les rapports et les communications présentés lors des deux colloques internationaux de sociologie électorale de 1974 et 1984, convoqués par la Fondation Jaume Bofill, en collaboration avec l'Université autonome de Barcelone.

Une autre étude qu'il conviendrait de signaler est celle qui a été faite sur la démographie catalane comparée à la démographie des autres communautés autonomes de l'Etat espagnol et à la démographie régionale européenne. Cette étude, qui sera publiée sous peu, tente de comparer l'évolution démographique des diverses zones mentionnées.

La Fondation se propose également de collaborer avec d'autres organismes dans le but de parrainer ensemble un projet de recherche. A titre d'exemple, disons que la Fondation Jaume Bofill, en collaboration avec la Fondation Volkswagen, est en train de mener à bien une étude sur la situation du syndicalisme en Espagne par rapport à l'évolution et à la crise du syndicalisme européen.

Un autre sujet prioritaire dans les années à venir concerne l'étude des technologies nouvelles et de leur répercussion au plan de la structure sociale et des comportements culturels. Ce programme inclut la réalisation d'études — l'une d'entre elles ayant été faite en collaboration avec l'Université polytechnique de Catalogne —, leur publication ainsi que l'organisation de débats au cours desquels seront discutés les résultats obtenus.

Finalement, il convient de dire que l'une des inquiétudes qui pesèrent au moment de créer la Fondation en 1969 constitue encore aujourd'hui une de nos préoccupations fondamentales : présenter dans toute leur transparence, grâce à l'étude et au débat, deux processus sociaux et politiques apparemment contradictoires mais dialectiquement complémentaires. Il s'agit, d'une part, de la nécessité croissante de s'intégrer à des organismes de type économique et politique supranationaux et placés au-dessus des institutions proprement étatiques, de manière à permettre l'exercice effectif de la communication et de la solidarité internationales et, d'autre part, de souligner combien il est important de maintenir et d'accentuer l'identité des minorités nationales qui réclament le contrôle de leurs propres affaires et revendiquent une nouvelle organisation territoriale du pouvoir, en tant que moyen indispensable à la consolidation effective de la véritable démocratie. ■